

Giuseppe Verdi: Macbeth Radio Classique, soirée spéciale. Mercredi 18 mars 2009 à 21h

Macbeth au crible

✖ Le magazine hebdomadaire de **Radio Classique** passe au crible les enjeux et l'esthétique de l'opéra de Verdi, inspiré par Shakespeare, Macbeth. 2 versions existent, celles de 1847 puis celle pour Paris de 1865. Quel en est le nerf de l'action, l'évolution des protagonistes? Quels en sont les meilleurs interprètes (chefs, orchestre, chanteurs)? Réponses ce soir à **21h**. A **23h**: diffusion de l'opéra Macbeth dans la version discographique distinguée par la Tribune critique. *Je veux pour chanter Lady Macbeth, une chanteuse à la voix rauque, ingrate, étouffée,* disait Verdi. Une audace incroyable pour l'époque, une gageure pour les interprètes d'aujourd'hui. Mais aux côtés de Lady Macbeth, il ne faut pas omettre la carrure psychologique de son époux homicide: car l'opéra est l'histoire d'un couple de meurtriers, moins l'affaire d'une femme seule...

Verdi/Shakespeare: passion fantastique.

✖ Verdi a du génie en voulant porter sur la scène, au temps d'une Ecosse médiévale (XI ème siècle comme l'indique la partition), hantée

par les
fantômes, terrassée par les pulsions de pouvoir et la
tentation du
crime déloyal, le portrait de deux bourreaux sans scrupule,
bientôt
rattrapés par l'ignominie de leurs méfaits. Rien de plus
passionnant en
définitive que de dévoiler dans l'esprit d'un acteur, de
surcroît
pervers, ce qui le rend peu à peu victime, vulnérable... humain.
Macbeth, sous l'emprise de son épouse, possédé par l'ambition
et le
pouvoir grimpe très haut sur l'échelle du crime et du vice
politique.
Mais plus grande est sa chute. Car volonté à deux visages (et
quelles
expressions! dont un air démoniaque et vertigineux pour Lady
Macbeth),
Macbeth et son épouse prennent ici un relief époustouflant de
présence,
d'intensité, de souffrance, d'hallucination peu à peu
dévorante: de la
quête du pouvoir à la chute infernale, parsemées d'éclairs
dévorés, de
spasmes dictés par le remord, les deux protagonistes
s'imposent, dans
la mesure où les chanteurs se montrent à la hauteur des
caractères.
Aucune réserve, en maître du drame lyrique, Verdi se montre
l'égal de
Shakespeare qui l'a inspiré.

Forêt enchantée, sorcières hallucinées, hymnes prophétiques et
malédiction grandissante, Macbeth impose l'intelligence
verdienne, en
imaginant un ample polyptique mi romantique mi fantastique
d'où jaillit
telle une comète finalement vulnérable, Lady Macbeth,
instigatrice des
intrigues mais aussi proie de démons et de forces qui la
dépassent.

✖ Il

faudrait aussi rendre à César... ce qui est à César : l'opéra porte le nom du roi Macbeth: car si son épouse manigance dans l'ombre, l'épée qui tue et la main qui frappe sont bien celles du Roi. Manipulé, soumis, proie du pouvoir d'un inconscient maléfique? C'est le portrait restitué du souverain homicide que portera à la scène Dmitri Tcherniakov dans la nouvelle production de Macbeth, à l'affiche de l'Opéra Bastille à partir du 4 avril 2009 (Teodor Currentzis, direction. Production en provenance du Théâtre de Novossibirsk, en Sibérie).

agenda.

[Macbeth de Verdi à l'Opéra Bastille, à partir du 4 avril 2009. Teodor Currentzis, direction. Dmitri Tcherniakov, mise en scène.](#) Jusqu'au 8 mai 2009.

© Ernest Van Beck pour classiquenews.com

.

Illustration: Giuseppe Verdi, Henrich Füssli, Lady Macbeth (Londres, Tate Gallery) (DR)